

que \$30,000,000 ne feraient que le commencer.

J'ai, cependant, hâte de voir se coloniser le Nord-Ouest, et il est essentiel que nous ayons une augmentation de population qui nous permette de porter plus facilement le fardeau public, dont nous n'avons pas du reste raison de nous plaindre. L'argent a été dépensé en travaux utiles et non en guerres; le pays a reçu un équivalent pour chaque denier dépensé en travaux publics, et dans l'achat des territoires du Nord-Ouest; je n'ai pas honte de la dette du Canada.

Quand il s'agira de payer cette dette, j'espère que le Canada comptera une population de 50,000,000 au lieu de 4,000,000, et que l'immigration sera telle que le fardeau public, bien que considérable, sera considérablement allégé en proportion.

Tandis qu'il est important que le pays soit colonisé, il est aussi nécessaire que l'on y construise des chemins de fer, car tant que le prix du transport du blé est de la moitié de la valeur de cet article un pays ne peut guère progresser. C'est pourquoi le gouvernement devrait tourner tous ses efforts vers la construction d'un chemin de fer dans le Nord-Ouest.

Il est inutile de parler d'envoyer des colons dans ces contrées, si l'on ne peut leur donner des facilités de communication qui leur permettent de porter ou d'envoyer leurs produits aux marchés. Comme en sont actuellement les choses dans le Nord-Ouest, il est difficile pour les cultivateurs d'y prospérer beaucoup. Je m'accorde avec ceux qui disent que le Nord-Ouest ne peut progresser sans chemins de fer.

Les Américains n'ont pas commencé par construire des chemins de fer dans toutes les directions; mais ils ont construit une ligne passant par les grands centres de la Nouvelle-Angleterre et se prolongeant dans l'ouest, puis ils ont ensuite développé le reste du pays en le sillonnant de voies ferrées.

Ce bill propose une ligne de conduite inverse. Il veut que l'on construise plusieurs lignes secondaires au lieu d'en pousser une principale à travers le pays.

Il peut se faire cependant que l'honorable premier ministre nous soumette subseqüemment un projet de pousser

la ligne principale aussi rapidement que possible; lorsqu'il présentera au pays un projet de cette nature, qui soit praticable, et en harmonie avec les ressources du pays, je serai heureux de donner à l'honorable ministre mon appui et mon vote.

M. MACKENZIE — J'ai peur que l'honorable monsieur soit comme un certain Ecossais maussade qui disait un jour: Je n'ai pas d'objection à ce qu'on me convertisse, mais je voudrais bien voir l'homme capable d'y réussir.

M. POPE (Compton) — Je doute bien un peu que l'honorable ministre propose un projet qui soit bien bon, mais j'ai néanmoins quelque espoir, car nous nous sommes chargés de l'instruire sur la nature de son devoir.

M. HUNTINGTON — Je suis bien aise que les honorables messieurs soient disposés à prendre le rôle de précepteurs. Ils ne sauraient mieux faire pour remplir ce rôle que de rester sur les bancs de l'Opposition. Cependant, s'ils veulent poser en précepteurs, ils doivent être patients; ils ne doivent pas s'exciter, car le rôle demande un certain degré de retenue afin de porter des fruits.

Comme tous les hommes de haute intelligence, de grande expérience et de grandes ressources, ils ne sont guères tolérants envers ceux qui, comparés à eux, ne sont que des pigmées intellectuels.

Quelqu'un a dit que le bill qui est devant cette Chambre n'a pas été mûri. Ce n'est pas tout le monde qui possède le talent des honorables messieurs de la gauche pour rédiger des lois. On a prétendu que les projets de loi rédigés par le gouvernement sont incomplets, qu'ils ne sont pas mûris, et qu'il serait nécessaire qu'ils passassent sous le contrôle de quelque esprit vigoureux et puissant; mais patientez, chers pédagogues, et peut-être que la faculté de penser et la facilité d'élocution pourront se développer de ce côté-ci de la Chambre, et alors les fruits de l'instruction qu'on nous dispense aujourd'hui seront plus apparents.

Pour parler du mérite du bill qui est maintenant devant la Chambre, il me semble que l'honorable député de Compton (M. Pope) a prononcé un discours de nature à faire au bill autant